

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2015

Série L

LATIN

« EPREUVE DU MERCREDI 24 JUIN 2015 »

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce corrigé comporte 13 pages numérotées de 1/13 à 13/13.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

Œuvre au programme : Suétone, *Vie des douze Césars, Vie de Néron.*

TEXTE

Enfance et jeunesse de Néron

- 1 Nero natus est Anti post VIII. mensem quam Tiberius excessit, XVIII. Kal. Jan. tantum quod exoriente sole, paene ut radiis prius quam terra contingeretur. De genitura ejus statim multa et formidolosa multis conjectantibus praesagio fuit etiam Domitii patris vox, inter gratulationes amicorum negantis quicquam ex se et
- 5 Agrippina nisi detestabile et malo publico nasci potuisse. Ejusdem futurae infelicitatis signum evidens die lustrico exstitit ; nam C. Caesar, rogante sorore ut infanti quod vellet nomen daret, intuens Claudium patruum suum, a quo mox principe Nero adoptatus est, « ejus se » dixit « dare », neque ipse serio sed per jocum, et aspernante Agrippina, quod tum Claudius inter ludibria aulae erat.
- 10 Trimulus patrem amisit ; cujus ex parte tertia heres, ne hanc quidem integram cepit correptis per coheredem Gaium universis bonis. Et subinde matre etiam relegata paene inops atque egens apud amitam Lepidam nutritus est sub duobus paedagogis saltatore atque tonsore. Verum Claudio imperium adepto non solum paternas opes recipavit, sed et Crispi Passieni vitrici sui hereditate ditatus est.
- 15 Gratia quidem et potentia revocatae restitutaque matris usque eo floruit, ut emanaret in vulgus missos a Messalina uxore Claudii, qui eum meridianem, quasi Britannici aemulum, strangularent. Additum fabulae eosdem dracone e pulvino se proferente conterritos refugisse. Quae fabula exorta est deprehensis in lecto ejus, circum cervicalia, serpentis exuviis ; quas tamen aureae armillae ex
- 20 voluntate matris inclusas dextro brachio gestavit aliquamdiu ac taedio tandem maternae memoriae abjecit rursusque extremis suis rebus frustra requisivit.

Tener adhuc, necdum matura pueritia, circensibus ludis Trojam

constantissime favorabiliterque lusit. Undecimo aetatis anno a Claudio adoptatus est, Annaeque Senecae, jam tunc senatori, in disciplinam traditus. Ferunt Senecam proxima nocte visum sibi per quietem C. Caesari praecipere, et fidem somnio Nero brevi fecit prodita immanitate naturae quibus primum potuit experimentis. Namque Britannicum fratrem, quod se post adoptionem « Ahenobarbum » ex consuetudine salutavisset, ut subditivum apud patrem arguere conatus est. Amitam autem Lepidam ream testimonio coram afflixit gratificans matri, a qua rea premebatur. Deductus in Forum tiro populo congiarium, militi donativum proposuit indictaque decursione praetorianis scutum sua manu praetulit ; exin patri gratias in senatu egit. Apud eundem consulem, pro Bononiensibus Latine, pro Rhodiis atque Iliensibus Graece verba fecit. Auspicatus est et juris dictionem praefectus Urbi sacro Latinarum, celeberrimis patronis non tralaticias, ut assolet, et breves, sed maximas plurimasque postulationes certatim ingerentibus, quamvis interdictum a Claudio esset. Nec multo post duxit uxorem Octaviam ediditque pro Claudii salute circenses et venationem.

Suétone, *Vies des douze Césars, Vie de Néron* (extrait),
d'après le texte établi par Henri Ailloud, Les Belles Lettres, C.U.F., 2010.

TRADUCTION

1 Néron naquit à Antium, neuf mois après la mort de Tibère, dix-huit jours avant les
calendes de janvier, alors que le soleil s'était à peine levé, de sorte qu'il fut
frappé de ses rayons presque avant de toucher la terre. Sur sa naissance,
nombreux furent ceux qui se livrèrent immédiatement à maintes conjectures
5 effrayantes ; on regarda comme un présage la déclaration de son père Domitius
répondant aux félicitations de ses amis qu'il ne pouvait naître d'Agrippine et de lui
rien que de détestable et de funeste au bien public. De sa malheureuse destinée,
on remarqua un signe évident le jour de sa purification¹ ; en effet, Caligula,
pressé par sa sœur de donner à l'enfant le nom qu'il voudrait, tournant les yeux
10 vers son oncle Claude - qui plus tard, devenu empereur, allait adopter Néron - dit
qu'il lui donnait le nom de celui-ci. Il ne le disait pas sérieusement mais pour
plaisanter, et ce nom fut dédaigné par Agrippine, parce qu'alors Claude était la
risée de la cour. À trois ans, Néron perdit son père ; héritier d'un tiers de sa
fortune, il n'en bénéficia même pas intégralement, parce que Caligula, son
15 cohéritier, s'empara de tous les biens ; et ensuite, quand en plus sa mère fut
exilée, presque pauvre et sans ressources, il fut élevé chez sa tante Lepida, sous
la double conduite d'un danseur et d'un barbier. Mais quand Claude devint
empereur, non seulement il recouvra les biens paternels, mais il s'enrichit aussi
grâce à l'héritage de son beau-père, Crispus Passienus. Grâce au crédit et à la
20 puissance de sa mère, rappelée et rétablie dans ses droits, il fut élevé si haut
que le bruit courut que Messaline, femme de Claude, avait envoyé des gens pour
l'étrangler pendant sa sieste parce qu'il était devenu le rival de Britannicus. À
cette histoire, on ajouta que ces hommes de main s'enfuirent, effrayés à la vue
d'un serpent qui se dressait de dessous son coussin. Ce qui donna lieu à ce
25 conte, c'est qu'on trouva la peau d'un serpent sur son lit au milieu des oreillers.
Pour obéir à sa mère, il la porta quand même quelque temps à son bras droit, à
l'intérieur d'un bracelet d'or ; mais finalement, dégoûté du souvenir de sa mère, il
la jeta, pour la chercher à nouveau, en vain, dans ses derniers malheurs.

[Texte de la version]

30 Et de fait, sous prétexte que son frère Britannicus l'avait appelé par habitude

1 Peu après la naissance avait lieu une cérémonie au cours de laquelle l'enfant était purifié.

« Ahenobarbus » après son adoption, il tâcha de faire croire à Claude que celui-ci n'était point son fils. Il accabla publiquement de son témoignage sa tante Lepida, pour plaire à Agrippine qui la poursuivait en justice. Conduit au Forum pour y prendre la toge virile, il fit des distributions au peuple et des présents aux
35 soldats. Ayant ordonné une manœuvre aux prétoriens, il la dirigea, bouclier en main ; et ensuite il rendit à son père des actions de grâces dans le sénat. Devant Claude, alors consul, il plaida en latin pour les habitants de Bologne, et en grec pour les Rhodiens et les Troyens. Il rendit aussi la justice pour la première fois
40 comme préfet de Rome pendant les fêtes latines, où les plus célèbres avocats s'empressèrent de porter devant lui, non des affaires ordinaires et courtes suivant l'usage, mais un grand nombre de causes importantes, cela malgré l'interdiction de Claude. Peu de temps après, il épousa Octavie, et fit célébrer, pour le salut de Claude, des jeux du cirque et une chasse.

Suétone, *Vies des douze Césars, Vie de Néron* (extrait).

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes, en rappelant à chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

Question 1 (15 points) :

Retrouvez dans le texte latin, le nom associé à chacun des participes suivants pour reconstituer cinq ablatifs absolus : *exoriente* (l. 2), *rogante* (l. 6), *aspernante* (l. 9), *relegata* (l. 12), *adepto* (l. 13).

Proposez une traduction mot à mot pour chacun d'entre eux et indiquez la valeur circonstancielle de chaque ablatif absolu.

1. *exoriente sole* – le soleil se levant – valeur temporelle
2. *rogante sorore* – sa sœur demandant – valeur causale ou temporelle
3. *aspernante Agrippina* – Agrippine dédaignant – valeur causale
4. *matre relegata* – sa mère ayant été reléguée – valeur causale ou temporelle
5. *Claudio (imperium) adepto* – Claude ayant obtenu (le pouvoir) – valeur temporelle ou causale

On pourra attribuer 1 point pour le nom, 1 point pour la traduction et 1 point pour la valeur de chaque ablatif absolu.

Question 2 (15 points) :

Vous comparerez les trois traductions de la phrase suivante. Vous commenterez les choix opérés par les traducteurs.

De genitura ejus statim multa et formidolosa multis conjectantibus praesagio fuit etiam Domitii patris vox, inter gratulationes amicorum negantis quicquam ex se et Agrippina nisi detestabile et malo publico nasci potuisse. (lignes 2-5)

Traduction 1 : H. Ophellot de la Pause (1771)

« Plusieurs présages sinistres accompagnèrent sa naissance et parmi ceux qui frappèrent les astrologues, on distingua un mot de son père ; les amis de cet indigne citoyen l'étant venu féliciter sur cet événement, il leur répondit qu'il ne pouvait naître de lui et Agrippine qu'un enfant odieux et qui deviendrait un fléau pour la République. »

Traduction 2 : T. Baudement (1845)

« Parmi beaucoup de conjectures effrayantes qui furent faites à l'instant de sa naissance, on regarda comme un présage la réponse de son père Domitius aux félicitations de ses amis : "D'Agrippine et de moi, dit-il alors, il ne peut naître qu'un monstre fatal au monde." »

Traduction 3 : P. Klossowski (1959)

« Les circonstances de sa naissance donnèrent aussitôt lieu à de multiples et effrayantes conjectures. On comptait au nombre de ces présages le propos de son père Domitius qui, répondant aux félicitations de ses amis, avait nié que *de lui-même et d'Agrippine pût naître quoi que ce soit qui ne fût quelque chose de détestable et de ruineux pour le monde.* »

Texte latin	Remarques
Syntaxe : phrase unique en latin	Le nombre et la nature des propositions varient selon les traductions.
<i>statim</i>	Pas traduit dans la traduction 1
<i>formidolosa multis conjectantibus</i>	Traductions 2 et 3 similaires ; « astrologues » est tiré pertinemment du sens de <i>conjectantibus</i> (cf. aussi <i>genitura</i>).
	Ajout de « distingua », « comptait » et « regarda ».
<i>Domitii patris vox</i>	<i>Domitii</i> n'est pas présent dans la 1 ^{ère} traduction. Noter les traductions de <i>vox</i> : « mot », « réponse », « propos ».
<i>amicorum</i>	Mot glosé dans la 1 ^{ère} traduction par l'ajout « de cet indigne citoyen ».
<i>negantis</i>	Souvent traduit par un verbe conjugué ; seule la traduction 3 conserve un verbe de sens négatif. La traduction 2 se contente d'une proposition incise. On appréciera les différentes manières de rapporter les propos de Domitius.
<i>quicquam</i>	Le caractère indéterminé du mot n'apparaît que dans la 3 ^e traduction (« quoi que ce soit ») ; les autres prennent parti (« enfant odieux » ; « monstre »).
<i>ex se et Agrippina</i>	Expression mise en valeur dans les 2 ^e et 3 ^e traductions par sa place en tête de proposition, avec inversion des deux termes (liée à l'usage du discours direct et aux règles de courtoisie) dans la 2 ^e .
<i>detestabile et malo publico</i>	On peut noter le choix effectué par la traduction 2 (« monstre fatal au monde ») qui amplifie le texte latin à partir de la représentation traditionnelle et racinienne de Néron.

D'une manière générale, Ophellot de la Pause pratique l'amplification négative (lexique) et remodèle la syntaxe ; Baudement propose une traduction concise et sobre dans le récit, mais plus expressive dans les paroles rapportées directement (« monstre fatal ») ; Klossowski quant à lui propose une traduction très proche du mot à mot latin.

On n'attendra pas une réponse exhaustive qui reprendrait tous les éléments indiqués ci-dessus, mais on valorisera une réponse synthétique fondée sur une observation des trois traductions. On attendra au moins cinq remarques pertinentes, notées chacune sur trois points.

Question 3 (30 points) :

Quelle image Suétone construit-il de Néron alors que celui-ci n'a pas encore régné ?

Vous mettrez ce passage en relation avec trois autres épisodes de cette œuvre qui confirment ces premières impressions.

Le candidat pourra par exemple étayer sa réponse par les analyses suivantes :

1) Le texte présente des modes d'énonciation variés :

a)- L'énonciation est le plus souvent prise en charge par l'auteur, comme dans la première phrase du passage : « Nero natus est... » ;

- des paroles des proches de Néron sont rapportées au discours indirect : celles de son père (« Domitii patris vox » (l. 4)) et de Caligula (« C. Caesar [...] dixit », (l. 6-8)) ;

- ces mêmes paroles sont interprétées comme des messages envoyés par les dieux (« praesagio » (l. 3), « signum evidens » (l. 6)), ce qui justifie le *verbatim*;

- elles trouvent aussi un écho dans la *vox populi* (« multis conjectantibus » (l. 3)) qui s'empare de toutes les rumeurs (« ut emanaret in vulgus » (l. 15-16)) et les transforme en fable (« Quae fabula exorta est » (l. 18)) ;

- certaines traditions sont rapportées par le narrateur sans qu'il les prenne en charge, comme celle du songe de Sénèque : « Ferunt Senecam... » (l. 25) ;

- quant aux propos de Néron lui-même, ils ne sont rapportés que sous la forme du discours narrativisé : « gratias egit (l. 32), « verba fecit (l. 33-34) ».

b) Cette multiplicité des discours reflète sans aucun doute la diversité des sources du biographe : documents officiels pour la naissance et les actes publics du jeune prince, témoignages issus de la cour comme pour le mot de Caligula, rumeurs populaires. L'effet produit : une aura de murmures qui semble envelopper le jeune homme et lui conférer rétrospectivement, dès sa jeunesse, un caractère exceptionnel.

2) À partir de ces éléments, Suétone construit un portrait subtil du personnage :

Malgré le désordre apparent des notations, plusieurs fils conducteurs significatifs se laissent repérer dans ce passage :

a) un fil chronologique, donné par des indices temporels directs ou indirects, biographiques ou dynastiques :

- la naissance (« Nero natus est... » (l.1)) ;

- le jour de la purification (« die lustrico » (l. 6)) ;

- l'âge de trois ans (« Trimulus » (l. 10)) ;

- le règne de Caligula (l. 10) ;

- l'exil d'Agrippine (« matre [...] relegata » (l. 11-12)) ;

- la venue au pouvoir de Claude et le retour d'Agrippine (l. 13) ;

- l'âge encore tendre (« Tener adhuc... » (l. 22)) ;

- la onzième année et l'adoption par Claude (« Undecimo aetatis anno... » (l. 23)) ;

- la rivalité naissante avec Britannicus (« post adoptionem » (l. 28)) ;
- la prise de la toge virile (« Deductus in Forum tiro » (l. 30)) ;
- un des consulats de Claude (« Apud eundem consulem » (l. 32-33)) ;
- le mariage (« Nec multo post... » (l. 37)).

Toutes ces notations ponctuent les étapes de ce qui est déjà présenté comme une destinée.

b) un réseau de signes qui indiquent déjà le caractère exceptionnel du personnage :

- la date de la naissance, juste 9 mois après la mort de Tibère (comme pour une réincarnation ??) ;
- la « bénédiction » donnée par les rayons du soleil (« exoriente sole [...] contingeretur » (l. 2)) ;
- l'horoscope inquiétant (« formidolosa » (l. 3), « Ejusdem futurae infelicitatis » (l. 5-6)) ;
- la fable du serpent, qui évoque Hercule ;
- le songe de Sénèque où Néron est assimilé à Caligula.

On peut remarquer que ces signes sont ambivalents : ils font de Néron à la fois un être hors du commun et une personnalité sinistrement marquée.

c) un lourd passif familial :

- une hérédité soulignée cyniquement par son père (l. 3-5) ;
- la dérision cruelle de Caligula (l. 6-9) puis sa cupidité (ne hanc quidem integram cepit » (l. 10-11)) ;
- la faiblesse de Claude (« inter ludibria aulae » (l. 9)) ;
- la haine de Messaline (l. 16-17) ;
- l'âpreté au gain d'Agrippine, qui accuse Lepida (l. 29).

Ainsi Néron a de quoi tenir.

d) un jeune homme qui « promet » :

- une première éducation négligée : « sub duobus paedagogis saltatore atque tonsore » (l. 12-13) ; l'influence éventuelle de Sénèque est passée sous silence ;
- un « enfant gâté » à qui tout réussit : l'assassinat déjoué ; ses succès précoces (« Tener adhuc [...] constantissime favorabiliterque lusit » (l. 22-23) ; « scutum sua manu praetulit » (l. 32) ; « Graece verba fecit » (l. 33-34) ; « auspicatus est et juris dictionem » (l. 34)) ; à partir de la ligne 22, Néron devient sujet grammatical des verbes ; il accomplit des actes officiels alors qu'il n'est pas l'héritier désigné ;
- un comportement conforme à celui de son entourage : il accuse faussement Britannicus (« ut subditivum apud patrem arguere conatus est » (l. 28-29)) et témoigne contre sa tante Lepida qui l'a élevé (« testimonio coram afflixit » (l. 29-30)) et ce pour plaire à sa mère (« gratificans matri » (l. 30)) ; parallèlement, il flatte Claude (« patri gratias in senatu egit » (l. 32) ; « ediditque pro Claudi salute circenses et venationem » (l. 37-38)), tout en outrepassant ses droits (« quamvis interdictum a Claudio esset » (l. 36-37)) ;

- il donne déjà quelques signes de déséquilibre (l'amour-haine pour sa mère signifié par le bracelet).

Tous ces éléments réunis produisent donc un portrait déséquilibré : Néron, même enfant, n'est jamais valorisé ; au contraire, toute sorte de signes inquiétants sont donnés au passage. Suétone reconstruit manifestement *a posteriori* l'image de son personnage.

3. La voix du narrateur n'est pas neutre.

Par ses interventions, que masque en partie le caractère disparate du passage, le narrateur oriente notre lecture de l'histoire de Néron.

a) modalisateurs et jugements de valeur :

- Suétone prend constamment de la distance par rapport aux traditions qu'il rapporte, dès lors qu'elles présentent un caractère surnaturel :

- adverbe « paene » pour les rayons du soleil (l. 2) ;
- doutes sur la réalité de la tentative de Messaline et sur l'intervention du serpent : « Gratia [...] matris usque eo floruit, ut emanaret in vulgus » (l. 15-16) ; « Additum fabulae » (l. 17) ; « Quae fabula exorta est » (l. 18) ;
- « Ferunt » pour le rêve de Sénèque (l. 25).

- On pourrait penser que ces tournures affaiblissent la portée de ces anecdotes ; il n'en est rien : le seul fait de les rapporter, alors même qu'elles ne sont pas croyables, crée un faisceau de présomptions autour de Néron.

- Des termes négatifs sont aussi employés à propos du jeune homme : « infelicitatis » (l. 6), « prodita immanitate naturae » (l. 26), « afflixit » (l. 30) ;

- jeu sur l'implicite : certaines remarques, dans leur sécheresse même, se passent de commentaire : « nutritus est sub duo paedagogis saltatore atque tonsore » (l. 12-13) ; tout juste peut-on supposer que « paedagogis » est ironique.

b) anticipations :

Le narrateur interprète les événements de l'enfance à la lumière de l'histoire ultérieure du prince :

- il commente la proposition malveillante de Caligula comme « futurae infelicitatis signum **evidens** » (l. 5-6) ; de plus Caligula semble ainsi annoncer la future adoption de Néron par Claude (« patrum suum, **a quo mox principe** Nero adoptatus est » (l. 7-8)) ;

- l'anecdote du bracelet permet d'anticiper sur les relations tumultueuses entre Néron et sa mère et même sur la fin de l'empereur (« quas tamen [...] frustra requisit » (l. 19-21)) ;

- le songe de Sénèque est vite confirmé par l'évolution de Néron (« fidem somnio Nero brevi fecit » (l. 26)).

L'anticipation peut être implicite : l'envie de se produire en public, l'élimination de Britannicus, par exemple, peuvent être lues en filigrane dans ce passage.

Conclusion : Suétone ne conçoit pas une *Vie* comme le développement d'une personnalité dans le temps ; il y voit un tout, achronique : chaque anecdote contient la totalité du portrait.

C'est sur ce dernier point que les rapprochements avec d'autres passages de l'œuvre sont les plus aisés. Les candidats pourront évoquer par exemple Agrippine (chap. XXXIV), Britannicus (chap. XXXIII), Sénèque (chap. XXXV), le goût de Néron pour les exhibitions publiques (chap. XII, XX-XXV), sa façon de rendre la justice (chap. XV).

On laissera toute latitude au candidat d'organiser son propos comme il l'entend. On n'exigera pas qu'il traite toutes les pistes évoquées ci-dessus. On attendra cependant de lui une réponse structurée, appuyée sur des citations précises du texte latin. Un certain nombre des références énoncées ci-dessus proviennent du texte de la version. On valorisera les candidats qui auront su les utiliser. On valorisera aussi tous les renvois au reste de l'œuvre.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

Tener adhuc, necdum matura pueritia, circensibus ludis Trojam constantissime favorabiliterque lusit. Undecimo aetatis anno a Claudio adoptatus est, Annaeque Senecae, jam tunc senatori, in disciplinam traditus. Ferunt Senecam proxima nocte visum sibi per quietem C. Caesari praecipere, et fidem somnio Nero brevi fecit, prodita immanitate naturae quibus primum potuit experimentis.

Suétone, *Vie des douze Césars, Vie de Néron* (extrait).

Proposition de barème pour la correction de la version

Latin	Français	Points	Remarques
Tener adhuc,	À un âge encore tendre	2	
necdum matura pueritia,	Son enfance n'étant pas encore terminée	2	On acceptera que le groupe soit interprété comme un ablatif de qualité ou un ablatif absolu.
circensibus ludis	Lors des jeux du cirque	2	
Trojam lusit	Il participa au jeu troyen	1	
constantissime favorabiliterque	Avec beaucoup d'endurance et de succès	3	1 point pour la traduction de chaque adverbe et 1 point pour le superlatif.
Undecimo aetatis anno	Dans sa onzième année	3	2 points pour « à l'âge de onze ans » et 3 points pour « dans sa onzième année ».
a Claudio adoptatus est	Il fut adopté par Claude	3	1 pt pour <i>a Claudio</i> 1 pt pour le sens de <i>adoptatus est</i> 1 pt pour le parfait.
Annaeoque Senecae in disciplinam traditus	Et il fut confié comme élève à Sénèque	3	1 pt pour le parfait 1 pt pour le datif 1 pt pour <i>in disciplinam</i>
jam tunc senatori	Qui alors était déjà sénateur.	3	
Ferunt Senecam	On rapporte que Sénèque	3	1 pt pour <i>ferunt</i> 2 pts pour l'identification de l'infinitive.
proxima nocte	La nuit suivante/précédente	3	2 pts pour « la nuit la plus proche » et 3 pts pour le candidat qui choisit « suivante » ou « précédente » (les deux solutions sont admises).
per quietem	Dans son sommeil	2	
visum sibi praecipere	Eut la vision qu'il donnait des leçons	1	1 pt pour <i>praecipere</i> (<i>visum sibi</i> est traduit dans la note)
C. Caesari	A Caius César / Caligula	1	
et fidem somnio Nero brevi fecit	Et Néron donna raison rapidement à ce songe	3	1 pt pour <i>fidem fecit</i> 1 pt pour <i>brevi</i> 1 pt pour <i>somnio</i>
prodita immanitate naturae	La cruauté de sa nature se révélant	3	1 pt pour l'identification de l'ablatif absolu 1 pt pour le sens de <i>prodita</i> 1 pt pour le génitif.
quibus primum potuit experimentis	Par les actes qu'il s'empessa de commettre.	2	Étant donné la difficulté de la construction, on sera bienveillant sur la traduction de

			ce groupe de mots.
--	--	--	--------------------

On attribuera jusqu'à 3 points « bonus » aux copies qui :

- privilégieront le sens, même au prix de choix risqués ;
- manifesteront une attention à la syntaxe et à la grammaire latines, même si l'expression est maladroite ;
- manifesteront des qualités stylistiques ;

CORRIGÉ